

Rétra 39

N°27 juin 2002



L'Quernale

2 et 3 mars 2002

Malgré un temps mitigé, un peu plus de vingt voitures se trouvaient rassemblées Avenue de Lahr, avec des équipages impatients de partir à l'assaut de routes enneigées pour exercer leurs talents du braquage et contre braquage !

Après avoir jeté un coup d'œil sur le road book, un peu tortueux, on se demande en effet si le copilote ne fut pas malade pendant la reconnaissance !

14h départ vers Ornans pour une première pause « remise en forme ». Entre Dole et Ornans la petite NSU casse son câble d'accélérateur, mais comme son pilote connaît tous les paysans du coin et se trouve des cousins partout, elle ne tarde pas à nous retrouver à l'Abbaye de Montbenoit, belle bâtisse ma foi, mais bon sang qu'est ce que ça caille, un vin chaud aurait été bienvenu.

Arrivée vers 18h au restaurant « La Vrine » ou après quelques apéros, on dégustera la « boîte chaude » arrosée des bonnes histoires de notre Président. On aurait jamais du aller se coucher si tôt car les estomacs étaient en pleine gymnastique et une ballade nocturne aurait fait du bien !

Dimanche matin, on tire les rideaux et stupeur, toujours pas de neige, dans quoi va t'on pouvoir glisser ? Départ 9h 30 après un bon petit déjeuner et un bon préchauffage des véhicules. Quelques illuminés en cabriolets ont pris des photos très soft sur fond de montagne, comme on pouvait en voir sur les catalogues des années 60 ...ils se reconnaîtront !

Visite de la source de la Loue très chouette ; passage dans un village dénommé Septfontaine et là ... des voitures dans tous les sens ; l'équipe de reconnaissance a dû oublier des cases ; on se serait cru Place Grévy un vendredi soir à 18h, puis enfin on se régale un peu sur une super petite route merdique où on a pu glisser sur ... un tas de fumier qui prenait son temps pour traverser la route ! Ensuite direction le Pont du Diable, toujours aussi impressionnant. Et enfin arrivée dans un super petit resto à Crouzet Migette, la patronne, une copine à Olivier ne paye pas de mine mais il faut la voir pour y croire ! Un accent de titi parisien et des histoires drôles à n'en plus finir ; on en avait mal au ventre ; accueil excellent et repas idem. Après une très courte digestion départ pour la source du Lison où certains pousseront même jusqu'à la grotte Sarrasine afin de s'oxygéner un peu !

De là , direction Salins où l'on se retrouvera une petite heure, histoire de boire un coup avant de se séparer.

Merci encore à Denis Mercier pour le beau parcours qu'il avait préparé, et les visites découvertes sont toujours les bienvenues dans ces rallyes. Cette formule est parfaite et permet de rester plus longtemps ensemble. Malgré le manque de neige tout le monde a apprécié et on espère que la formule sera reconduite l'an prochain.

Patrick Baron



*1^{re} Ronde historique
de Bourgogne
avec le Simca Racing Team*

16 mars 2002

Départ de Dijon St Apo. Rassemblement des véhicules pour contrôle cour de la Mairie de St Apo (contrôle qui n'aura jamais lieu...) c'est mieux car avec les anglaises !

3 voitures du club présentes : Bruno Lacroix et Christian Girard, Gino et Edouard Despoix et Aurélien et moi. La dernière des 30 voitures au départ arrive en trombe. L'Escort blanche et bleue avec à son bord l'équipage Monneret - Jacquemin, refusé manu-militari par le Président du SRT en personne, pour cause de mauvaise réputation sur les rallyes. Dominique en était vert de surprise et de déception, ensuite de rage car il s'est rapidement aperçu que cela n'était qu'une mauvaise blague de notre part ...

Plateau assez éclectique composé évidemment à 80% de 1000 Rallyes 1 et 2 et 3 (pas 0 cette fois-ci ...). Aucune Porsche au départ, c'est inadmissible ! Départ pour un parcours très simple pour des gens aguerris comme nous (arrête les fleurs, mes chevilles enflent ...). Seul un vilain piège dans un village dans lequel nous sommes tous tombés sauf ... Bruno et Christian (qui pour une fois, privé de ses femmes faisait le malin !)

Repas sympa et décontracté où seulement manquait la place pour s'asseoir. Il ne faudra pas faire le difficile pour quelques euros d'engagement on aurait pu avoir bien moins ...

Bilan équipage Bruno - Christian 3^{ème} avec un 850 cm3 !!!, nous 9^{ème} avec un 1100 cm3 et un compteur archi-faux (il faut préciser que ce satané compteur relevé à chaque contrôle attestait du bon itinéraire emprunté (roues de 12 pour étalonnage en 10 = 3000 points de pénalité). L'Escort je ne sais plus et Gino dernier à cause de ce satané piège qui leur a fait louper le pointage (donc l'arrivée de l'étape et le départ de la suivante).

Bilan de cette journée : belles routes de Côte d'Or, ambiance sympa, équipe sympa et 2 minis à l'arrivée, 1 Anglia, 1 Escort à l'année prochaine messieurs du SRT.

Patrice Verdenet



*Bourse des chevronsés
à Savigny les Beaune*

14 avril 2002

Comme proposé dans une précédente info-club, l'équipage « Old Cars » était au rendez-vous à la 1^{re} bourse des Chevronsés, je reconnais en retard (sauf Pierre Bongain). Pas évident d'atteindre notre stand qui était placé tout au fond de la bourse (bonjour les manœuvres ...).

En grande forme, un Dominique Boichut achalandé comme un Dubourg sur le marché de Dole. Plus modestes, Aurélien et moi, Gino, Robert et Laurent Belleville ... Plus modestes aussi en volume vendu, comme Robert avec 2 enjoliveurs vendus en tout et pour tout à un pauvre client qui peu après les avoir achetés voulait que l'on lui rembourse (pas les bons...). Pour le consoler je lui ai vendu un volant de Floride ... fendu. Le plus dur de la journée a été le repas de midi avec l'apéritif servi par le club qui a attiré 50% des exposants. Si tout était mort sur le devant de la bourse, une animation débordante battait son plein du côté de l'OCCJ. Beaucoup de rires et de bruit fusaient de notre stand. Le stand Boichut a tout ravi, nous on a vendu des clopinettes. C'est décidé, à la prochaine bourse j'oublierai l'enveloppe Boichut, comme cela il n'en saura rien !

Retour sans histoire sauf peut-être pour Robert Belleville qui nous a embringué au centre ville de Beaune, pour tout remonter en sens interdit. Gino passager du 1000 kgs Renault a dû serrer les fesses. Enfin il a l'habitude, ses pilotes, on les connaît ...

Patrice Verdenet



*7^{ème} Nuit Franc-comtoise
ou le coup de Sarmont*

27 et 28 avril 2002

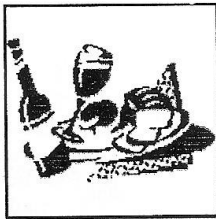
4 équipages labellisés OCCJ au départ de cette septième édition des nuits franc-comtoises, avec un lieu de regroupement qui commence à être habituel : le parking de « bip » à Andelnans (pas de pub dans ce journal) parking peut-être un petit peu encombré voir un peu hard le samedi après-midi : tu prends 5 minutes sur la première liaison parce qu'au lieu de prendre la sortie parking tu prends l'entrée du magasin « bip » et après le troisième magasin « rebip » tu as raté le carrefour : la nôtre annoncée précisait bien pourtant deuxième à droite

après le carrefour, non deuxième à droite après le «bip».

Mais rien de grave il ne s'agit que d'une liaison. Par contre les 10 kms aller-retour pour reprendre le petit chemin, à droite après le rond point de l'Altea (?) de Belfort ont bien failli nous coûter un CP. J'ai d'ailleurs perdu un déjeuner sur celui-là (j'avais un peu parié que le détour était inutile).

Mais venons-en aux faits. Car au-delà d'un rallye sympa avec un bon rythme juste ce qu'il faut de liaisons des RT bien rythmées, un jeu de navigation intéressant nous avons pu assister à la naissance d'une toute nouvelle expression.

Ami(e)s grignoteurs (euses) vous, affamé(e)s de toutes heures, voici ce qu'il vous faut : lorsque l'on vous surprendra le nez collé à la porte du frigidaire, la main tendue vers les biscuits ou le chocolat annoncez tout de go : c'est le coup de Surmont !



En clair lorsque vous laisserez toutes affaires courantes pour une irrésistible envie, voir l'incontournable besoin, ou quand toute volonté sera alors anéantie, alors même que le devoir vous appelle, que vous ne pourrez plus répondre, de rien : bref lorsque la faim petite ou grande vous tirailera n'hésitez plus. Pas de « j'ai faim ! » ni encore de « j'ai comme une petite faim » ou même « on mange quand ? » voire pire « qu'est-ce qu'on mange ? ». Non n'hésitez plus, annoncez donc : « le coup de Surmont ».

Pour ne pas faillir au caractère pédagogique de ce bulletin voici donc en quelques lignes l'origine de cette expression. Un équipage, en bonne voie dans le classement, s'est vu pénalisé d'un nombre de points relativement important parce qu'en RT le copilote a supplié son pilote de s'arrêter pour ... manger. Il choisit pour ce fait Surmont, charmante bourgade jusqu'alors peu connue. Du désespoir du pilote à l'annonce du forfait il n'y eut qu'un pas : le coup de Surmont était né. *En l'absence d'autorisation des auteurs vous m'excusez de laisser actuellement dans l'anonymat les pères de ce néologisme.*

Néanmoins je ne peux que me féliciter que ce copilote ne fut pas à mes côtés. *(bon alors là tout le monde c'était dit que ça ne pouvait être qu'Olivier, le mangeur en RT, alors si ce n'est pas lui y'a pas vraiment beaucoup d'autres possibilités ...)*

Donc je me réjouis car sans cela les scores auraient pu être encore plus serrés. Equipage Loupforêt dans les profondeurs du classement (Madame ayant quelques petits soucis qui, je l'espère, ont depuis longtemps disparu). Equipage Despois-Gino 9^{ème},

équipage Lenoir 7^{ème} équipage qui a beaucoup navigué mais validé tous les CP. Equipage Susso 1^{er}.

Un rallye tout en petites routes ou presque, ensoleillé, avec quelques notes fantaisistes ou des calculs du type transformation des kms direct en euros. Mais une septième édition sympathique. Moins physique que précédemment, puisqu'on a dormi, vraiment, dans la nuit de samedi à dimanche. La huitième édition risque donc d'être attendue et peut-être à rebaptiser « le week-end franc-comtois ».

Christine Thouilly



Lons - Chaussin - Lons

12 mai 2002

Retrouvailles habituelles avec le rallye de Lons du mois de Mai organisé par nos amis lédoniens du CJVE qui ont débarqué leur Président, mais la nouvelle équipe a l'air de fonctionner à peu près comme avant.

La météo est la même chaque année ou presque : la flotte, la flotte, la flotte !...

Une bonne centaine de voitures sans grosse surprise, et toujours quelques motards très courageux avec un temps pareil.

Le repas de midi servi dans l'intimité d'une immense et bruyante salle des fêtes (Chaussin), avec les discours habituels (Jean-Pierre commencera bien sûr à évoquer les fêtes de Pentecôte de Dole !...)

Une bonne quinzaine d'équipages du Old Cars Club avec dans le désordre les indéboulinables Masson, Poix, Loupforêt, Marmet, Lenoir, Belleville, j'en passe et peut-être des meilleurs.

Nouveauté cette année, le parcours remonte au nord ce qui pour nous, dolois, est très intéressant : nous avons pu découvrir Villette, Gevry, les faubourgs de Dole, le péage de Choisey, Chaussin. Que d'imprévu !...

Autre curiosité, je ne sais pas pourquoi mais cette fois-ci nous n'avons pas eu la désagréable impression de faire la chenille en convoi pendant 200 km entre une Rosalie devant et une Traction derrière (je n'ai rien contre les Rosalie et encore moins les Traction ...). Soit il y avait plusieurs road-books différents ce qui est astucieux, soit on s'est tous beaucoup trompés. En tout cas les enfants apprentis navigateurs ont pu apprendre à faire du road-book tout seuls et ça, c'était plutôt bien.

Encore une constante lédonienne, la halte avec bain de foule. Non pas cette fois-ci à la fête de la Pomme de Sellières, mais sur l'aire du Jura sur l'autoroute. Les autos ont un peu chauffé dans le grand embouteillage inévitable. C'est peut-être ce qui a

coincé le thermostat de la MG qui par la suite a flirté avec les 100°. Heureusement j'avais derrière moi le meilleur spécialiste du Club (Joël) et le Président (Jean Pierre) en personne. Il ne pouvait donc rien m'arriver de grave. Tout est d'ailleurs rapidement rentré dans l'ordre avec une clé de 13, instrument indispensable pour décapsuler correctement une anglaise respectable. Merci Messieurs !...

Puisqu'on parle du Président, il a bien failli rater la remise de la coupe au club le plus méritant (c'est bien nous), en arrivant limite à la remise des prix. Rassurons-nous, il a eu sa coupe. Comme quoi dans la vie il faut être persévérant !...

Nous avons bien sûr eu droit à son discours qu'il a fait semblant d'improviser, mais comme il a essentiellement parlé des fêtes de Pentecôte de Dole, ça sortait finalement assez bien !... Il a même gagné un collier en or pour sa nouvelle fiancée à la tombola ! Si c'est pas un clin d'œil du destin, ça !

Bref, s'il n'y avait pas eu la pluie ...

Patrick Darley



3^{ème} Vignes et Houblon Alsace

25 et 26 mai 2002

Pendant tout l'hiver on a minutieusement préparé les autos, amélioré les phares, les sièges, trouvé le chrono qui va mieux, la table de régule la plus pratique, corrigé le petit bruit dans la roue arrière droite, pris les bonnes résolutions pour ne plus se faire avoir avec le fléché allemand, le décomposé qu'on n'avait pas vu, le faux CP facilement évitable. Bref, tout est prêt pour bien faire !...

Direction l'Alsace pour la Cortina et la Cooper, le vendredi 24 par un beau soleil de printemps. Retrouvailles avec les habitués du Challenge, Aderh et bien sûr tous les gros bras belges, français et autres. Ils sont tous là, les Rorife, Chalsèche, Clin, Rat, Rivière, Grandidier, Guillaumond, etc. etc.

Le samedi matin, patatras !... c'est l'hiver. Il tombe des cordes. L'essuie-glace de la Cooper déclare forfait au km 5. Le collecteur d'échappement de la Cortina fait un drôle de bruit. Les pilotes sont éternés. Les copilotes fébriles.

Robert Schneck, l'organisateur, nous a tracé un rallye magnifique mais diabolique avec tous les pièges classiques, les schneckeries comme il dit. Il en a même inventé d'inédits comme par exemple un faux CH! On connaissait le faux CP, bien sûr, mais personne n'avait encore jamais vu le faux CH. Et pan, 50 points sur le museau !... La pluie n'arrange rien. Un bruit bizarre dans la transmission de la Cooper achève de démoraliser son pilote ! Ce ne

sera en fait que le pignon de sortie du câble de compteur mais bien sûr on s'imagine déjà rentrant sur un plateau !... La Cortina s'en sort évidemment beaucoup mieux (l'expérience sans doute). Elle verra le rallye de l'avant, nous de l'arrière : comme d'habitude !

On profitera peu du paysage pourtant magnifique à cause de la météo et du stress. Dommage car le découpage du rallye est parfait. Côté gastronomie, les spécialités alsaciennes ballonnent un peu, et le houblon est finalement meilleur que le vin.

Le dimanche, on se réveille dans le froid, le brouillard et l'humidité. Le soleil fera tout de même quelques belles apparitions et tout paraîtra un peu plus facile mais le mal est fait et l'addition est lourde. Même les ténors auront du mal à approcher le podium. Christine et Olivier auront toutes les peines du monde à être dans les places à un chiffre (il faudra faire et refaire les calculs). Nous, comme d'habitude, ou même pire que l'habitude, serons dans les profondeurs du classement. On se consolera avec la certitude de mieux faire la prochaine fois et surtout en ayant l'impression d'avoir beaucoup appris !...

Il y avait au départ 80 voitures, 45 en régularité, 35 en navigation.
Victoire d'une MG-B en régularité, d'une R12 Gordini en navigation.
9^{ème} place en régularité pour Thouilly-Sussot (Cortina)
36^{ème} place en régularité pour Darley-Cancel (Cooper)

Allez, courage, à Beaune ce sera moins dur !...

Patrick Darley



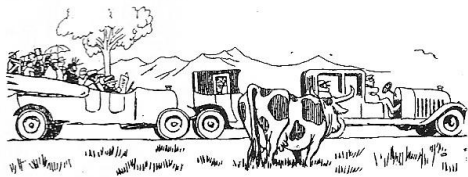
*Sortie Pique Nique
en Côte d'Or*

2 juin 2002

L'ami Dominique Boichut qui a l'habitude de tracer dans la campagne a donné le ton de cette balade en sonnant le départ avec une cloche à vache.

Le troupeau a vagabondé dans les pâturages du côté de Rainans, Peintre, Pontailier, Mirebeau ... pour une halte à Bèze. Visite de ce superbe village et de ses grottes en barques. Petites anecdotes :

- Patrice s'est plié en deux pour éviter de se cogner la tête
- Michel Sancenot a tendu le bout de son nez sous un filet d'eau qui a soit disant des vertus rajeunissantes, et il y croit ...
- le papa Grenot a eu le mal de mer, il était sûrement prédisposé par les secousses répétées d'une deudeuche qui n'ont rien arrangé ...



Deuxième étape direction Grancey. A souligner la qualité de l'architecture médiévale. Le village se situe sur un promontoire et nos anciennes ont pénétré dans l'enceinte par un superbe porche en pierre, autrefois à pont levis, pour se garer sur une charmante petite place au cœur du village.

Qualité de l'accueil par la municipalité qui nous a offert un apéritif copieux et à mis à notre disposition un terrain ombragé avec tables et chaises pour le pique-nique.

Ambiance champêtre. A noter dans le rôle du père Bidochon (bande dessinée à lire en toute simplicité) Patrick Baron.

Il a posé délicatement sa vieille radio des années 60 sur la table, a sorti son petit réchaud pour y faire cuire un steak haché, a coupé sa tomate « bio » et secoué sa salade dans un panier rétro. Mais on ne lui a pas laissé le temps de faire une sieste et la cloche a sonné ... Route vers le petit village fortifié nommé Salives pour une balade digestive et culturelle.

Cette journée fut riche en découverte, vieilles bâtisses, belles demeures, fontaines, ruines, car il n'est peut-être plus à répéter que notre guide Dominique connaît cette campagne comme sa poche.

La Côte d'Or cette fois-ci il nous a emmenés, la Haute-Saône pour une fois prochaine il a suggéré. Nous avons pris bonne note.

Christine



4^{ème} Tour de Bourgogne à Beaune

22 et 23 juin 2002

On a eu chaud ! Très chaud ! Avec une température extérieure de plus de 30° à l'ombre, sans doute 40° ou 50° dans le cockpit de la MG, et surtout le mano de température d'eau qui a oscillé entre 95° et 100° pendant les deux jours. On avait emporté beaucoup d'eau et on en a beaucoup bu (3litres ?, 4 litres ?) et curieusement on n'a rien pissé pendant 48 heures ! Apparemment notre prostate va encore bien et je n'ai rien vu dans le fond de la voiture. Mystère !...

Pour nous récompenser d'avoir gagné l'année dernière, ils nous avaient donné le n°1. Sacré

cadeau des organisateurs de Beaune, vous allez voir ! Exemple : au CH2, si on ne s'arrête pas faire de l'essence, on arrive avant les contrôleurs !... Autre exemple, dans la première RT du secteur 4, c'est nous qui remettons les chronomètres par deux fois sur la bonne route !... Ils ont pris notre temps 500 mètres après nous avoir doublés !... Pas étonnant que les résultats aient semblé bizarres à certains, y compris à nous, mais bon !...

Le plus beau avait quand même eu lieu le samedi matin, dès le départ. On avait bien le road-book du samedi mais la feuille de route du dimanche. Résultat, toute l'épreuve du samedi matin annulée ! 150 km pour rien ! On aurait pu dormir un peu plus ! Tans pis !... On pourrait vous en raconter encore beaucoup comme ça, mais soyons charitables ! Et si encore ils faisaient tout ça avec le sourire, en nous la jouant sympa et convivial, on pourrait dire que c'est à cause de la chaleur, mais avec les chemises, les badges, les banderoles et tout le toutim de la FFSA, ça prête à sourire.

A part ça, peu de surprise ni de génie dans cette 4^{ème} édition du Tour de Bourgogne pour lequel j'ai réussi à grand peine à convaincre Olivier de s'installer à droite dans la MG (il va m'en vouloir pendant un moment !...) car Frédo, mon habituel binôme, passait un examen important (à son âge !...). Une petite trentaine de voitures dont quatre du Old Cars Club. Le tracé est toujours à peu près le même, les difficultés peu nombreuses (par cette chaleur, on aurait bien pu s'endormir entre 2 notes, d'après Olivier). Dommage car dans la région aussi belle, on a vu qu'il y avait de quoi faire un rallye superbe.

Pour s'occuper un peu, Olivier m'a fait une navigation de haute précision, avec dans les RT un temps annoncé tous les 100 mètres. Le grand luxe !... Comme on ne s'est pas perdus, qu'il n'y avait pas de CP, sauf un près de l'arrivée qu'on voyait à trois kilomètres sans jumelles, et que le Trip était parfaitement calé, on se demande encore comment ils ont pu départager les cinq premiers. Mais bref, n'en rajoutons pas !...

Vivement la Nuit des Oscars qu'on rigole un peu !

- 1^{er} Sabatier – Daigney (BMW 2002), prochain membre du Club
- 2^{ème} Darley – Sussot (MG-A)
- 4^{ème} Archinard – Zabattini (Datsun 240 Z)
- 15^{ème} Lenoir – Jussey (Porsche)
- 21^{ème} Despois – Gabriele (Ford Anglia)

Patrick Darley

Bonnes vacances à tous





Humour

Brèves de Rallye ...

Reprise d'une phrase dans le compte rendu de l'Hyvernale « Entre Dole et Ornans la petite NSU casse son câble d'accélérateur »

et Dédé Monnot a relevé « panne de Boichut, Nenesse hu ! »



A la sortie pique-nique en Côte d'Or en attendant la visite de la grotte, le papa Grenot se plaind d'être un peu sourd d'oreille :

- Dédé Monnot : « achète une oreillette ! »
- Papa Grenot : « j'en ai une qui m'a coûté très cher et qui marchait tellement mal qu'elle traîne désormais dans un tiroir »
- Dédé Monnot : « ta un tiroir qui a pris de la valeur ! »



Vends



PEUGEOT CABRIOLET 404 (carburateur)

année 1962 - restauration complète de très bonne qualité (carrosserie + mécanique + sellerie) - prix : 77.000 F ou 85.000 F avec un important stock de pièces
Contact : ☎ 03.80.36.07.95

PEUGEOT 403

année 1957 - B8 Luxe - visible à Dole - prix : 500 €
Contact : ☎ 03.84.82.62.15 ou 06.30.27.86.98

PIECES DE DAUPHINE

Contact : ☎ Mr TOURNIER Claude
à Ranchot Lotissement Champs la Vigne

RENAULT 10

année 1965

SIMCA 1301

année 1968
Contact : ☎ 03.84.72.43.03 Mme BON à Dole

304 S COUPE

année 1972 - en très bon état - prix : 1.500 €
Contact : ☎ 03.81.80.85.78

1000 kgs RENAULT FOURGON

année 1955 - 70.000 kms
Contact : ☎ 03.84.71.01.96 Mr Combet

OPEL OLYMPIA COUPE 2 PORTES (photo ci-dessous)

année 1951 - roue de secours sur coffre
pas de corrosion - pièces de rechange - à restaurer - prix : 1.220 € soit 8.000
Contact : ☎ 03.84.72.37.52 Mr Denis MERCIER à Dole

